

maternité divine, sa vie intime avec son Dieu devenu son fils pour notre salut, ses sollicitudes maternelles, ses tendres soins, les saintes conversations de sa vie cachée, les fatigues des courses apostoliques qu'elle partage, avec la pensée constante de la Passion qui attend Celui qu'elle adore comme son Dieu et qu'elle aime comme la meilleure des mères peut aimer le plus parfait des fils. Rappelez souvent le glaive de douleur dont son âme fut transpercée, la torture qu'elle éprouva au pied de la croix, la générosité avec laquelle elle a voulu prendre part au sacrifice rédempteur, offrir en sacrifice pour notre salut son Jésus bien aimé, nous accepter en échange pour ses enfants et reporter sur nous tout l'amour de son cœur maternel envers son divin fils immolé. Cultivez la dévotion à Marie dans l'âme des enfants, célébrez ses grandeurs, sa bonté, sa sollicitude pour nous et l'efficacité de sa protection pour quiconque sait l'honorer comme sa mère, et lui adresser dans le besoin une véritable prière. Faire aimer les saints anges, surtout l'ange gardien. Montrez-le comme le compagnon journalier de nos travaux, de nos souffrances et de nos peines, le témoin de nos prières et de nos bonnes œuvres qu'il va porter au pied du trône de Dieu et inscrire à notre crédit, dans le grand livre du jugement dernier. Apprenez aux enfants le respect pour la présence constante de l'ange gardien à nos côtés, la confiance en lui dans les difficultés et les tentations, la reconnaissance pour ses bienfaits. Accoutumez-les à associer l'ange gardien à toutes leurs joies, pour les tempérer, en prévenir les dangers et surtout les excès. Faire aimer les saints, surtout le glorieux saint Joseph et nos saints patrons. Faites-les connaître, accoutumez les enfants à en célébrer la fête, à les invoquer et à imiter leurs vertus. Faites aimer le culte de l'Eglise et ses solennités; expliquez les détails du culte catholique, faites connaître le temple, le tabernacle, l'autel de Marie, les ornements symboliques, les tableaux, les statues, en un mot ce qui est destiné à élever notre esprit et à resserrer les liens de notre cœur avec Dieu. Que l'enfant s'accoutume à être chez lui dans le temple, devienne familier avec tout ce qui s'y trouve et en comprenne la signification. Enfin faites-vous aimer des enfants: plus que tout autre, les enfants se prennent par le cœur. Conduisez-vous toujours de manière qu'ils vous vénèrent et vous chérissent comme une incarnation de la divine Providence auprès d'eux et en leur faveur, une expansion de l'humilité et de la douceur de Jésus, de sa patience et de sa charité, une copie parfaite de la modestie et de la tendresse de Marie, une reproduction de la vie et des vertus des Saints. Oh quel parfum pour toute une vie, après le souvenir d'une mère pieuse et pleine de tendresse, que celui d'une bonne institutrice, d'une vertueuse maîtresse d'école! Quelle orientation parfois! Quelle consécration même, dans certains cas, de l'esprit et du cœur au service de l'Eglise et de la Patrie.

Vous objecterez peut-être que je vous attribue le rôle des parents? Précisément! C'est pour cela qu'on vous engage et qu'on vous rétribue, savoir, pour que vous complétiez l'éducation chrétienne des enfants; aussi, voyez comme nos pères se sont montrés énergiques dans leur refus des écoles sans Dieu, préférant une ignorance honnête à une instruction subversive, et c'est ainsi qu'ils ont sauvé à la fois notre religion et notre nationalité. Honneur à cette génération virile et courageuse, à ces caractères si fortement trempés par la lecture de *l'Abrégé de l'Ancien et du Nouveau Testament*, de *l'Instruction de la Jeunesse*, de *Devoir du Chrétien*, et qui, certes, valaient bien ceux d'aujourd'hui, sinon davantage: c'est facile à observer et à constater tous les jours.

Mais vous m'avez demandé s'il faut commencer par faire apprendre pour expliquer ensuite, ou par expliquer pour faire apprendre plus facilement et plus parfaite-